

Au 1^{er} janvier 2008, l'Auvergne compte 1 341 863 habitants. Elle abrite ainsi 2,2 % de la population de la France métropolitaine dans 3,6 % des communes et 4,8 % du territoire. Depuis 1999, la population auvergnate a augmenté d'un peu moins de 33 000 habitants, soit 0,3 % en moyenne chaque année. Cette progression significative contraste avec la baisse constatée de 1982 à 1999. Cependant le dynamisme démographique récent de l'Auvergne reste inférieur de moitié à celui constaté en France métropolitaine. La densité de l'Auvergne, 51,6 habitants au km² en 2008 a progressé de 1,3 habitant au km² depuis 1999 et 2,6 depuis 1962 alors que la densité métropolitaine (114,2 habitants au km² en 2008) a crû respectivement de 7 et de 29 habitants au km².

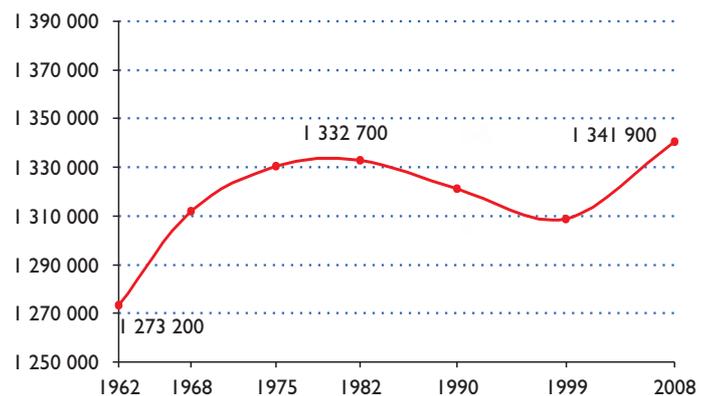
Le déficit naturel freine la croissance

Depuis 1999 les régions du sud de la France et de l'arc atlantique connaissent les hausses de population les plus importantes. À l'inverse celles du nord de l'hexagone enregistrent une progression moins soutenue. L'Auvergne se situe dans une position intermédiaire.

La région subit le contre-coup du vieillissement de sa population. Le rythme de sa croissance démographique est freiné par la persistance d'un déficit naturel. De 1999 à 2008, on comptabilise en moyenne chaque année 636 décès de plus que de naissances, ce qui entraîne une baisse de 0,1 % de sa population.

Dans un contexte de mobilité accrue sur l'ensemble du territoire national l'attractivité auvergnate est donc le principal

Population de l'Auvergne aux recensements



Source : Insee, Recensements de la population

moteur du rebond démographique. Le bilan migratoire, équilibré ou déficitaire au cours des trente années précédentes, est désormais favorable dans tous les départements auvergnats. De 1999 à 2008, le taux de croissance de la population dû au solde migratoire apparent est de 0,4 % par an. L'attractivité se diffuse sur l'ensemble de la région. Entre 1982 et 1999, 55 % des communes enregistraient plus d'arrivées que de départ. Elles sont 72 % dans ce cas entre 1999 et 2008. Fort de ce regain attractif, 779 communes soit 60 % ont gagné de la population entre 1999 et 2008. Cette dynamique démographique positive n'était observée que dans 38 % des communes entre 1982 et 1999.

Population 2008 et variation par département

	Population municipale 2008	Variation annuelle de la population			Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2008	Variation de densité (hab./km ²) 1999-2008
		Absolue 1999-2008	Relative (en %)		Solde naturel 1999-2008	Solde migratoire apparent 1999-2008		
			1999-2008	1990-1999				
Auvergne	1 341 863	3 665	+ 0,3	- 0,1	- 0,1	+ 0,4	51,6	+ 1,3
Allier	342 807	- 213	- 0,1	- 0,4	- 0,3	+ 0,2	46,7	- 0,3
Cantal	148 737	- 227	- 0,2	- 0,6	- 0,3	+ 0,1	26,0	- 0,4
Haute-Loire	221 834	+ 1 413	+ 0,7	+ 0,1	0,0	+ 0,7	44,6	+ 2,6
Puy-de-Dôme	628 485	+ 2 691	+ 0,4	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,3	78,9	+ 3,0

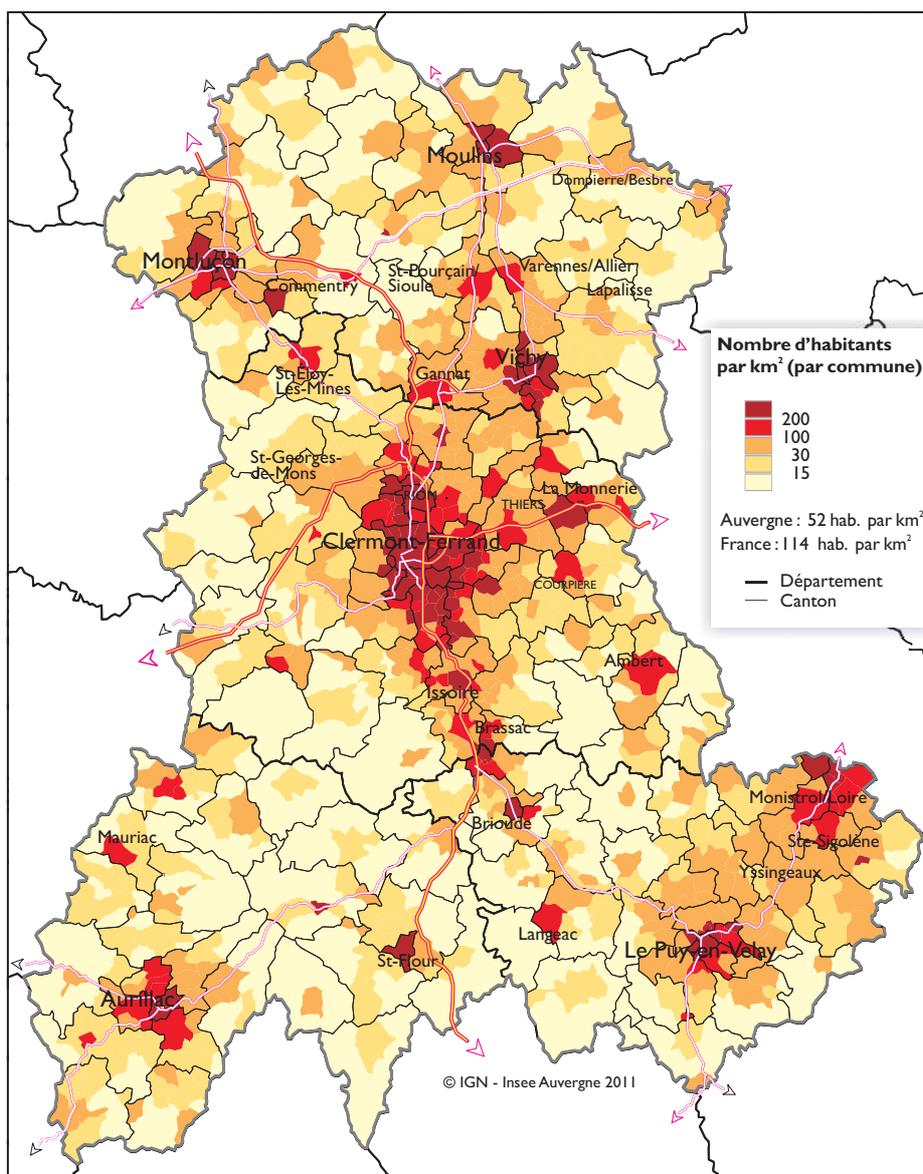
Source : Insee, Recensements de la population

Dynamisme de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme

Selon les départements, les situations sont contrastées. Au 1^{er} janvier 2008, 221 834 personnes habitent en Haute-Loire. Sur la période 1999-2008, le rythme de croissance annuel de sa population (+ 0,7 %), équivalent du niveau national, est le plus élevé d'Auvergne. Avec un taux de croissance annuel moyen de 0,4 %, la population puydômoise progresse moins

vite. Fort de ces 628 485 habitants le Puy-de-Dôme concentre 47 % de la population auvergnate en 2008 contre 46 % en 1999. Les départements de l'Allier et du Cantal bénéficient d'une nette progression de leur attractivité. Cependant, cela ne suffit pas à compenser le déficit naturel et le fort vieillissement de leur population. Avec une population respectivement de 342 807 et 148 737 habitants en 2008, ils figurent parmi les neuf départements métropolitains dont la population est en baisse.

► Densité de population 2008



Source : Insee, Recensement de la population 2008

► Pour en savoir plus :

www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement/populations-legales/